

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an..... \$1.00
Six mois..... 50
Pas d'abonnements pour moins de six mois.
Abonnement payable d'avance
Numéro spécimen envoyé gratuitement sur demande.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY.

TARIF DES ANNONCES

Première insertion par ligne..... 10c
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.
Avis de naissances, mariages, ou décès..... 50c

J.-D. GUAY, Rédacteur et Editeur-propriétaire.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Vol. IV. No. 15

FEUILLETON No. 29.

LE COLLIER MAUDIT

DEUXIEME PARTIE

SUAVITA DEL CELO

XI

Les deux jeunes gens se firent servir un repas auquel ils ne touchèrent presque point, et, ayant à peine eu la force de se serrer la main, ils se séparèrent, se retirant chacun dans sa chambre.

Pierrette, dit-il, à son ami est on ne peut plus disposée à vous être agréable; elle est tout le contraire de ce qu'on nous avait dit; vous verrez... Seulement c'est à vous, à vous seul qu'elle veut rendre des comptes. Vainement j'ai insisté... Donc à demain matin.

Daniel dormit tout d'un trait jusqu'au jour, environ douze heures. C'était sa première bonne nuit depuis son départ de France. Albert, quoique vigoureux, énergique et de constitution généreuse, n'avait pas cette puissance d'action et de réaction si remarquable chez le montagnard non encore assoupli par le bien-être. Tandis qu'au réveil, Daniel était prêt à recommencer, sans autre préparation que l'ablution quotidienne, laquelle chasse la base morale du sommeil, Albert était paresseux de corps et d'esprit; il dut faire effort sur lui-même et s'entraîner, pour ainsi dire. S'il ne se fut pas agi de l'intérêt capital de son amour, bien certainement il eût demandé un répit. Tant que le collier ne lui aurait pas été restitué, il n'avait pas droit au repos. Ce fut donc Albert qui demanda le premier à partir.

L'heure est encore trop matinale, dit-il mais nous irons à pied jusqu'à la villa; si Pierrette est devenue la fermière que vous dites, nous la surprendrons au milieu de sa basse-cour ou de son jardin, et la rencontre n'était pas officielle, la négociation sera plus facile.

Le procédé était hardi; Daniel hésitait à l'employer, de peur d'indisposer la cantatrice de lui donner à penser qu'il voulait agir sans façon avec elle. Les serupules furent levés presque aussitôt. Un garçon d'hôtel apporta une lettre portant une suscription ainsi libellée: Messieurs Daniel Grimaud et Albert de Crisenac. L'écriture assez mal formée et hésitante, leur était inconnue à tous les deux. Daniel fit sauter le cachet. L'enveloppe ne contenait qu'une carte au nom de Suavita del Cielo. Au bas ces simples mots: "Mon cocher est à votre disposition." Rien de plus; mais c'en était assez; l'invitation était précise; l'heure du rendez-vous dépendait d'eux.

Allons? dit Daniel, vous avez raison, mon cher Albert,

il faut battre le fer quand il est chaud

Le flegmatique et raide cocher mena si rondement ses chevaux qu'en moins de trois quarts d'heure les jeunes gens arrivèrent au Thelonet américain. La cantatrice les attendait, se promenant dans son jardin. De l'extrémité de l'avant, Daniel la vit s'éloigner rapidement par l'allée qu'ils avaient prise la veille. Suavita, si bien qu'elle se fût préparée à cette entrevue, ne voulait pas être surprise par les visiteurs, sortant de la voiture, ce qui est toujours quelque peu gênant à moins que les relations ne soient tout à fait intimes. Elle avait fait un détour pour rentrer dans sa maison, et elle reçut les deux jeunes gens sur la plate-forme du perron. Elle tendit la main à Albert, qui montait le premier, souriante du plus avenant sourire. Mais sa main tendue retomba par mouvements saccadés contre le corps. La jeune femme fit un pas en arrière, et éclata en sanglots, murmurant: —Malédiction!... Le baron d'Agnyès!

Albert ressemblait si parfaitement à son père que la cantatrice avait reculé d'épouvante devant cette apparition fantastique. Elle s'était aguerrie depuis la veille à l'idée de rendre ses comptes, suivant son expression; il ne lui répugnait pas d'avoir affaire au fils Crisenac, qui venait à elle en solliciteur. Mais le père! De quel front l'eut-elle abordé? Comment se disculper de sa conduite d'autrefois, alors qu'elle l'avait brutalement mis à la porte en gardant son cadeau?

Suavita cachait sa tête dans ses mains. Persuadée que M. de Crisenac, le père, était venu lui-même réclamer son bijou de famille, sa douleur était double, car elle accusait Daniel de l'avoir trompée. Daniel eut le pressentiment de ce qui se passait dans l'esprit et dans le cœur de la jeune femme; il écarta son ami, qui ne comprenait rien à cet accès de sensibilité, et d'une voix grave: —Pierrette, dit-il, c'est mal. Tu doutes de ma parole. Je t'ai annoncé le fils de M. le baron de Crisenac; son fils est devant toi... Une ressemblance naturelle celle-là, a produit une illusion qui va se dissiper à l'instant.... Et comme elle n'osait pas encore lever les yeux; —Regarde, ajouta-t-il sur un ton doux et caressant; M. Albert est un jeune homme et mon ami; tu sais bien que je ne veux plus reparler du passé.

La jeune femme sourit à travers ses larmes; elle dégagait sa figure des mains qui la voilaient. —Vous m'avez fait une peur, dit-elle à Albert, une peur!... Promettez-moi de ne pas le dire à monsieur votre... Il serait vraiment trop vengé de mon ingratitude. Ainsi elle s'efforçait de réparer l'imprévu de son accueil. Albert avait trop l'habitude du monde pour ne pas se prêter à ce jeu de familiarité, si précieux pour tourner une position difficile.

Faire peur à une jolie femme, dit-il; mais c'est une gloire cela et je ne donnerais pour rien au monde vos sanglots et vos larmes. —Oh! comme vous exagérez, reprit-elle vivement.

Une idée subite venait de traverser son esprit. Le mouvement de terreur qu'elle n'avait pu réprimer, en croyant voir venir son ancien adorateur, avait dérangé tous ses plans; elle s'était promis d'étudier Albert et voilà qu'elle se livrait sans défense. Le compliment excessif qu'Albert avait tiré de l'arsenal de la galanterie banale lui suggéra l'idée d'aborder brusquement la question essentielle de la visite.

—Comme vous exagérez, dit-elle. Avouez que vous me tiendrez quitte en échange du collier, du collier que vous êtes venu chercher si loin....

Pierrette avait dépassé le but: voulant trop prouver elle éveillait les craintes et les soupçons. Albert et Daniel se regardèrent inquiets. Il y avait, dans l'exclamation de la cantatrice, une sorte d'ironie qui leur parut sonner creux et faux.

Comme ils se taisaient l'un et l'autre: —Ne vous en défendez pas, reprit-elle. J'aime les situations franches, et je sais par Daniel que vous n'êtes venu à San-Francisco que pour me redemander ce joyau de famille.

L'explication, donnée en termes convenables et sur un ton de loyauté parfaite, détruisit tout l'effet produit par la brusque entrée en matière. —Eh bien! je l'avoue, dit Albert.

La jeune femme les fit entrer dans un salon bien modeste et bien bourgeois, lequel n'était en rapport avec le luxe que l'on attribue aux femmes de théâtre et particulièrement aux artistes en renom.

—Tu vois, Daniel, dit-elle, que je ne t'ai pas menti. J'ai renoncé à la vie dorée, et j'en suis bien heureuse. C'est pourquoi M. Crisenac peut avoir toute confiance en moi.

Albert se rendit à cette invitation indirecte: —Croyez bien, dit-il, que je ne serais jamais venu vous prier de me retocéder ce collier qui vous appartient et sur lequel je n'ai plus de droit si je n'avais à le ravoïr un intérêt puissant....

La cantatrice l'interrompit: —J'apprécie comme il convient, dit-elle, la délicatesse de vos sentiments et les formules trop honorables pour moi de votre revendication. Je suis d'un avis diamétralement opposé à celui que vous émettez. Vous avez le droit de réclamer, j'ai le devoir de vous restituer.... Eh bien! monsieur, je vous jure que je m'emploierai de ma personne à vous le faire retrouver.

Vous ne l'avez donc plus? —Hélas! non. Mais hier j'étais désolée, quand Daniel m'a parlé de cette affaire. Aujourd'hui, après une nuit de réflexion, j'ai bon espoir. Votre collier m'a été volé par une bande de brigands, en Italie, près de Naples.

—Eh! quoi! c'est donc vrai, s'écria Daniel, tu as été arrêtée, —Oui, comment le savais-tu et pourquoi ne le croyais-tu pas? —C'est que.... —Avoue que Clément, l'agent dramatique mystérieux auquel tu as eu recours, et qui est un Boischéri parisien, t'a fait lire une relation romanes-

que, et dans laquelle les brigands, s'inclinant devant mon immense talent, séduits par les accents mélodieux de ma voix, m'auraient fait à travers les montagnes une escorte d'honneur jusqu'à Naples.... Ah! Ah! Ah! la farce est bonne, la réclame excellente.... Malheureusement, il n'y a pas un mot de vrai dans cette mirifique histoire.... Les brigands d'autrefois avaient peut-être un cœur et des oreilles. Ceux d'aujourd'hui ne sont pas tendre; quant à leurs oreilles, quelques-uns d'entre eux les ont perdues à la bataille.... La vérité est que j'ai été dépouillée sans aucune pitié.

—Et quel est votre espoir? demanda Albert tout entier au souvenir de sa chère Andrée et qui se désolait de se nouveau contre-temps.

—Voici. Je me suis rappelée cette nuit, car la triste pensée de mon impuissance m'a tenue éveillée, je me suis rappelée que la police de Naples me donna le conseil d'attendre pendant quelques semaines, affirmant que le collier serait mis en vente chez quelque marchand de curiosité. Annoncez votre départ, me disait-on, puis cachez-vous; il est plus que probable que vous pourrez racheter le bijou qui vous a été volé. Le racheter, vous m'entendez bien. Quant à la restitution la police se déclarait sans pouvoir.... J'étais obligée de partir; et, je dois le dire, j'attachais trop peu d'importance à la possession du bijou pour rester à Naples....

—C'est bien aléatoire, soupira Albert.

—Je vous ai dit que je vous aiderais de ma personne, reprit la jeune femme avec une vivacité qui plongeait Daniel dans la stupéfaction. J'irai à Naples avec vous, nous chercherons partout sans avoir besoin de guide, car je connais parfaitement la grande ville italienne. Si un marchand le possède, vous le rachèterez; s'il l'a vendu, vous saurez où il est. Si le collier est dans la montagne nous irons le chercher!....

Albert hésitait naturellement à accepter cette coopération, à approuver ce plan où l'imagination avait la plus grande part.

—Vous me rendez service, continua la cantatrice. Daniel sait pourquoi je parle ainsi.... L'affaire de Boischéri et de la femme qui exploitait mon nom et ma ressemblance, va me rendre impossible au théâtre de San Francisco. Au surplus, j'étais et je suis encore la seule artiste sérieusement engagée.... Boischéri était directeur; le voilà en prison; tout tombe et je suis libre.... Depuis trois mois j'ai donné bien des représentations et des concerts au profit d'œuvres françaises. J'en donnerai deux ou trois au bénéfice des malheureux employés du théâtre, et je laisserai du moins un renom un peu meilleur....

Vous le voyez, c'est moi qui serai reconnaissante si vous voulez bien m'accepter pour compagnon de route.... Qu'en dis-tu, Daniel?....

La réponse du paysan n'était pas douteuse. Plus il revoit Suavita, mieux il retrouvait Pierrette, la Pierrette des premiers jours ayant renoncé au rêve et acquis l'expérience.

—Quant à moi, j'accepte,

dit-il, et il confirma son dire en prenant dans sa puissante main la main fluette de Suavita.

Celle-ci souriait heureuse; son regard avait la flamme de l'espérance.

—Nous verrons, dit Albert toujours soucieux.

—Oh! dit Pierrette, en fixant sur Albert des yeux ardents, vous n'avez pas d'autre moyen de ne pas renoncer à votre amour....

La cantatrice ne se dissimulait pas l'étrangeté de la situation; elle comprenait les hésitations d'Albert. Mais confiante dans la logique des faits, luttant son salut personnel, ayant déjà pour allié Daniel, Suavita ne doutait pas du succès. Aussi par un procédé digne d'un diplomate retors, laissa-t-elle Albert sous l'impression du défi qu'elle lui avait jeté et, changeant de ton et d'attitude, invita-t-elle les deux visiteurs à une collation du matin. A table, elle se rejeta sur le bonheur calme de la campagne, sur les soins domestiques, sur le charme qu'une ménagère éprouve à conserver sous tous les climats et en tous pays les habitudes et la cuisine du pays natal.

Daniel admirait la transformation opérée chez la jeune femme, il assistait plein d'émotions et d'espérances au réveil de cette âme et à l'éclosion de cette vivacité d'instant en instant plus réelle et plus méridionale. Albert se consultait, cherchant évidemment à s'orienter. La cantatrice tout en parlant, ne perdait pas de vue le jeune homme. Cette tactique lui avait réussi la veille avec Daniel; elle comptait bien n'en être pas pour ses frais. Quand elle eut longtemps développé son système de transplantation de la Provence partout où elle se trouvait: —C'est égal, ajouta-t-elle, tout cela n'est que l'ombre, le simulacre du pays natal. Je serai bien heureuse quand je reverrai nos forêts de pins et nos montagnes arides. Après notre expédition d'Italie... n'est-ce pas Daniel, n'est-ce pas M. Crisenac?

Albert tressaillit à cette mise en demeure.

MAURICE OVIDE BOSSE NOTAIRE Hrs. de Bureau de 9 hrs A. M. 4 hrs P. M. EN FACE DE O. BOSSE, SHERIF, CHEZ M. B. LEVESQUE. Aussi: Agent pour le comté de Chicoutimi, de la célèbre compagnie "THE MANUFACTURER'S LIFE" and ACCIDENT INSURANCE CO., TORONTO.

New-York Life

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Capitaux..... \$105,000,000.00 Actif en Canada..... 2,011,235.93

Revenu total..... \$ 29,162,266.84 Payé aux porteurs de police et à leurs ayants-droits..... 129,844,038.87 Nouvelles Assurances souscrites..... 151,119,088.00 Assurances en vigueur..... 495,601,970.00 Payé aux porteurs de police et à leurs ayants-droits..... 12,121,121.66

P.-A. GUAY, Agent Général. J.-E. SAVARD, Agent.

FARINES ! FARINFS !!

F. KIROUAC & FILS COIN DES RUES ST-PIERRE ET ST-ANDRE, BASSE-VILLE.

Farines dans toutes les qualités et dans tous les prix. —AUSSI— Plâtre à terre à bas prix, Sol, Gruau, Barley, Lard coupé court et mess, (notre lard est toujours inspecté par l'inspecteur du gouvernement à Québec avant d'être livré) Saïndoux en saux et en chaudières de 3 à 5 livres, pois, fèves blanches, Son, Gruu, Moulée d'avoine, Moulée de Blé d'Inde, (Cornfeed) Farine de Blé d'Inde, Blé d'Inde cassé, (Cracked corn) Blé d'Inde rond, Pain de lin, etc., etc.

Foin presse', Poissons, Huiles, etc, etc. Nous attirons spécialement l'attention de messieurs les marchands sur le fait que nous avons récemment accepté l'agence pour la farine préparée de St Antoine de Québec, cette farine est la meilleure dans le marché et un essai en convaincra les plus incrédules.

Cette farine se vend à la douzaine de paquets et nous avons toujours en mains des boîtes de 2 douzaines de paquets de 3 livres et des boîtes d'une douzaine de paquets de 6 livres. Les boîtes vides en bon ordre sont retournables à 20 cents le que chargées.

F. Kirouac & Fils.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

CHICOUTIMI 27 NOVEMBRE 1890.

LES GRANDS JURÉS

Le ministre de la justice a l'intention de soumettre au parlement fédéral un projet de loi pour codifier la loi criminelle du Canada...

Cependant avant de déposer ce projet de loi, qui a pour but de favoriser l'administration de la justice dans notre pays, devant la chambre, l'honorable ministre, qui a des connaissances légales très étendues, désire connaître l'opinion publique sur l'opportunité d'abolir l'institution des grands jurés...

En conséquence et dans le but d'obtenir ces renseignements, Sir John Thompson a adressé une circulaire à tous les juges du Canada qui sont chargés de l'administration de la justice en matière criminelle...

Cet délicat question de l'abolition du grand juré a déjà été agitée plusieurs fois au parlement; beaucoup de personnes compétentes, ayant des relations continues tant comme avocats, juges, etc., avec la jurisprudence criminelle, ont exprimé à plusieurs reprises, que l'abolition des grands jurés est désirable et serait bien vue par le public.

Il n'y a pas de doute que l'institution du Grand Juré complique grandement la procédure dans les affaires criminelles, et est souvent la cause de retards à peu près incontrôlables, de dépenses considérables. Souvent un accusé reste une année sous le poids d'une accusation grave et non fondée...

Ces derniers, avant l'instruction de leur procès devant les petits jurés, chose toujours désagréable qu'ils soient coupables ou non coupables, ont droit, de la part de la société, à une protection efficace, et cette protection, il arrive quelquefois qu'ils ne la reçoivent que devant les grands jurés. Nous voulons parler de ces poursuites devant les juges de paix en vertu desquelles un accusé est souvent traduit devant la cour criminelle sans aucune raison quelconque...

En conséquence, nous croyons qu'il faudrait assigner les grands jurés dans toutes les causes dans lesquelles l'enquête préliminaire n'a pas été faite devant un homme compétent un magistrat de district, un magistrat de cour de police, etc. En toute autre circonstance, c'est-à-dire lorsque le juge président à l'enquête préliminaire est un homme compétent il devrait être chargé de dire s'il y a ou non *true bill*, déclarer l'accusation non fondée ou envoyer l'accusé devant les petits jurés...

LA REGION DU LAC ST-JEAN

On a dit, il y a longtemps déjà, que la vallée du lac St-Jean deviendrait un jour le grenier de la province de Québec. Le fait est qu'elle peut former à elle seule une province entière, et, dans tous les cas, elle est destinée à devenir avant peu un vaste champ d'approvisionnement pour la capitale, en même temps que celui vers lequel se tourneront les plus actives et les plus sérieuses tentatives de colonisation.

La colonisation, se développant sans cesse, tend à enserrer le lac tout

entier. Depuis quelques années déjà elle s'est avancée rapidement vers l'ouest, par les cantons Normandin et Alban; la voilà aujourd'hui qui s'étend vers le nord, et les vallées de la Mistassini et de la Péribonca déployeront pour l'homme toute fécondité. C'est que la région du lac St-Jean possède des avantages exceptionnels de sol et de climat qui la rendent éminemment productive.

Ces assertions au sujet du climat sont largement sanctionnées par les observations officielles du bureau de météorologie. Elles prouvent que la température d'été du district du lac St-Jean est en réalité la même qu'à Québec, et plus chaude que celle de Rimouski, de Dalhousie, N. B., Port Arthur, Ont. et Winnipeg, tandis que la chute de neige est plus de moitié inférieure à celle de Montréal. Elles font voir de plus que le climat, l'automne, est remarquablement doux, la moyenne de la température la plus élevée à Roberval, du 15 septembre au 8 octobre 1890, étant de deux degrés de plus que celle de Montréal.

Lisons l'appréciation suivante d'un touriste qui a visité dernièrement le pays: "Le lac St-Jean, dit-il, est une magnifique étendue d'eau; on n'en peut voir le côté opposé que lorsque le temps est très clair; en tout autre temps on reste sous l'impression que c'est une mer intérieure. En suivant le rivage occidental du lac la scène est très belle. Une pointe bleue écaillée, à peine visible d'abord, se change graduellement en une longue côte, couverte de fermes, de villages et d'églises, nous rappelant les rives du Saint-Laurent en bas de Montréal. L'œil ne se fatigue jamais à regarder ce magnifique panorama; d'un côté, des champs de blé, s'élevant graduellement des bords du lac; de l'autre côté, l'immense étendue du lac.

"Le sol est presque inépuisable. A la Pointe-aux-Trembles j'ai vu un champ qui a produit du blé pendant les quinze dernières années, sans application d'aucun engrais; et le grain que j'ai vu cette année était aussi beau que celui que l'on a récolté dans n'importe quelle autre partie du district. On reste frappé d'étonnement en voyant la richesse du sol; je crois qu'il n'y en a pas de meilleur en Canada.

On dit que le climat de la région du lac St-Jean est semblable à celui de Montréal; il n'y a pas de doute qu'il est supérieur à celui de Québec.

Les patates, les carottes et les autres légumes viennent abondamment et sont d'une immense grosseur. C'est sans doute en cultivant le blé qu'on connaît le sol et le climat de toute contrée agricole. Comparons donc son rendement au lac St-Jean avec les meilleurs districts de la province, à savoir les cantons de l'Est, et nous trouverons que les rapports de 1881 donnent le résultat suivant:

Table with 4 columns: Localité, Populat., Minots de blé, Mi. par 1000 h. Rows include Chicoutimi, Compton, Stanstead, Huntingdon.

Mentionnons encore l'attestation de M. John Sullivan, arpenteur, qui déclarait en 1873 que l'orge et le blé du lac St-Jean étaient les plus beaux qu'il eût jamais vus. La feuille de la patate y était encore verte dans la dernière quinzaine, ce qui prouve que le climat de la vallée est favorable aux céréales et aux plantes potagères. Il y a deux ans à peine, presque tous les colons avaient un excédant de production, qu'ils pouvaient écouler facilement, faute de marchés rapprochés. Mais aujourd'hui, il n'en est plus ainsi, grâce à la construction du chemin de fer du lac St-Jean, lequel atteint Roberval, sur les bords même du lac, et ne tardera pas à s'étendre à l'ouest et à l'est, pour donner à la colonisation tous les débouchés qui lui sont nécessaires.

Cette région est surtout propre à l'élevage des bestiaux. Le fourrage est tellement riche que le mouton du lac St-Jean est déjà renommé pour l'excellente qualité de sa chair, et plusieurs wagons, chargés de ces animaux ainsi que de bêtes à cornes, ont été expédiés cette année sur le marché.

LA SESSION

Au cours de quelques remarques sur le chemin de fer de la Baie des Chaleurs, l'hon. M. Mercier a dit qu'il veut faire pour ce chemin de fer ce qu'il a fait pour celui du lac St-Jean et que si dans le cours des cinq

années pour lesquelles on lui a confié le pouvoir, il est assez heureux pour mettre la dernière main à ces deux grandes œuvres, il pourra se retirer content et laisser à d'autres le soin de développer le reste de la province.

Les bills de M. Marcotte, député du Lac St-Jean, sont vivement recommandés par une correspondance envoyée par un colon au Courrier du Canada.

Les comptes publics viennent d'être distribués aux députés.

LES COULISSÉS DU MCGREEVISM

M. Tarte publie sous ce titre dans le Canadien une série de lettres et d'appréciations qui tendent toutes plus ou moins à incriminer l'hon. Ministre des Travaux Publics. Jusqu'ici nous n'avons guère vu de nouveau, M. Tarte ayant déjà laissé voir son jeu dans ses violentes sorties contre M. McGreevy au commencement de l'automne. Il y a bien quelques lettres, écrites à diverses personnes qui se permettent de citer le nom de Sir Hector, mais ce ne sont que des insinuations qui manquent absolument de preuves.

Toutefois nous avons été heureux de lire dans le Courrier du Canada, les lignes suivantes, qui sont de nature à rassurer les amis de l'hon. Ministre qui ont pu se laisser effrayer par les conclusions un peu trop pressées de certains journaux.

"Nous n'avons pas à intervenir et nous n'interviendrons pas dans la publication que poursuivent de concert le Canadien et l'Electeur. Toute cette affaire se débrouillera d'une manière définitive ailleurs que dans la presse. Mais en attendant que la lumière complète se fasse, et elle se fera, nous tenons à dire un mot pour ceux de nos amis qui pourraient être tentés de s'effrayer du dénouement de la pièce. Et ce mot le voici: Nous opposons une dénégation formelle absolue sans restriction, à toutes les accusations ou insinuations contre l'intégrité de Sir Hector Langevin, et contre son administration comme ministre des Travaux Publics. Il ne suffit pas pour faire douter d'un ministre qui a derrière lui trente années de probité et d'honorabilité administrative, de dire qu'un tel a dit que ce ministre a reçu telle somme, etc. Sont-ce là des preuves? Ce n'est même pas une accusation, et le directeur du Canadien a déclaré lui-même qu'il ne se portait pas garant de la réalité du fait énoncé.

Que nos amis soient tranquilles, et qu'ils acceptent notre parole d'honneur, en attendant l'heure de la contre-partie. Quels que soient les démentis et les querelles des anciens associés dans l'entreprise du havre de Québec, ces démentis et ces querelles ne pourront salir aucun ministre de la couronne, et celui que nos adversaires espèrent surtout atteindre se moque de leurs espérances illusoire, et restent bien au-dessus de leurs insultes."

ACCUSE RECEPTION

Le gérant de la compagnie du chemin de fer du Lac St-Jean nous a fait parvenir une jolie brochure illustrée ayant pour titre: "La Région du Lac St-Jean, grenier de la province de Québec." C'est un véritable guide pour les colons qui ont l'intention de visiter le Lac St-Jean dans le but de s'y établir. M. A. Buies est l'auteur de ce travail dont nous nous proposons de reproduire quelques parties de temps à autre. Nous commençons aujourd'hui sous le titre: "La Région du Lac St-Jean." Nos remerciements à M. Scott pour l'envoi de cette brochure.

Nous recevons en outre avec les compliments de l'hon. Frs Langelier, deux exemplaires du travail de M. Napoléon Legendre sur "Nos Ecoles." Ce travail a déjà paru sur l'Electeur. Nos remerciements à l'hon. Secrétaire Provincial pour cet envoi et plusieurs autres qui l'ont précédé.

Le député ministre des finances nous adresse une brochure, la première d'une série de bulletins commerciaux. Cette brochure a pour titre "The Egg and poultry trade". Comme elle est en anglais, nous ne pouvons nous rendre au désir du député ministre qui nous prie de donner au tant de publicité que possible à son contenu. Nous n'avons pas le temps de traduire ce travail, qui aurait dû être traduit dans le département. Qu'une copie française nous soit adressée et nous nous empresserons de faire bénéficier nos lecteurs des bons conseils donnés dans cette brochure.

Le dernier bulletin agricole de la province de Québec pour les mois de septembre et octobre se résume ainsi:

DEUX NOUVEAUX ECOLIERS

Nous lisons dans La Patrie de vendredi dernier:

"Le Monde du 19 courant a cru trouver une erreur dans le chiffre de la majorité de M. Hugh McMillan, que nous avons donné lundi dernier. Pourtant, nous avons copié ce chiffre dans la Parliamentary Companion (dernière édition), publié sous la direction des chefs du parti auquel M. McMillan et le Monde sont tout dévoués.

Voici, en effet, le relevé que nous avons fait, à la page 196 de ce volume:

Table with 2 columns: Name, Votes. Rows include Vaudreuil, Q., Hugh McMillan C., E. Lalonde L.

Nous avons cru que la différence entre ces deux chiffres ne s'élevait qu'à 13; mais il paraît, d'après le Monde, qu'elle est de 213. Il est évident qu'un de nous deux, du Monde ou de la Patrie, aurait grand besoin de retourner à l'école. Nous laissons au public à dire lequel ce devrait être.

Nous croyons que le public sera comme nous d'opinion qu'il faut envoyer les deux à l'école pour apprendre que la différence entre 996 et 883 n'est ni 13 ni 213, mais bien 113.

PETITE GAZETTE

Deux nouveaux diocèses.—On nous annonce la formation de deux nouveaux diocèses dans la province de Québec, l'un dans le district de Québec et l'autre dans le district de Montréal.

Finances fédérales.—Les derniers rapports des finances du Canada constatent que les revenus pour les quatre mois finissant à la fin d'octobre, sont de \$13,361,021 et les dépenses de \$8,280,630, soit un surplus de \$5,080,384. Les revenus, pendant la période correspondante de l'an dernier, étaient de \$13,502,124 et les dépenses de \$8,280,637.

La dette nette de la Puissance du Canada au 31 octobre dernier était de \$233,865,000. C'est une réduction de \$834,000 pour le dernier mois.

A Vaudreuil.—L'élection locale rendue nécessaire par l'annulation de l'élection du Dr Lalonde, a eu lieu samedi à Vaudreuil.

Le Dr Cholette, candidat conservateur, a été élu par 1 voix. Aux dernières élections le Dr Lalonde l'avait emporté par une centaine de voix.

Il y aura décompte.

Littérature.—M. l'abbé F.-A. Bailly de Joliette, publiciste, travaille actuellement à un ouvrage intitulé: "La littérature au Canada en 1890."

Dominion Illustrated.—Une superbe numéro de ce journal sera publié à l'occasion des fêtes de Noël et sera vendu pour 50 cents. Il sera prêt au commencement de décembre. Adressez: "The Sabiston Lith. & Pub. Co. Montréal."

Politique.—Les listes fédérales seront révisées au printemps prochain.

Les brefs pour l'élection de Napierville sont émis. La nomination est fixée au 2 Décembre et la votation au 9.

Il y a eu hier soir un banquet offert à l'hon. Chs. Langelier par ses amis de Québec.

Il est rumeur que M. Dunbar C. R. sera nommé assistant procureur-général.

M. Freeman, député d'Ontario, est décédé.

Les œufs canadiens.—Nos œufs sont bien vus sur le marché anglais; ils ont obtenu de 10 à 11 1/2 shillings par dix douzaines. On craint cependant pour les printemps la concurrence de la Russie si le Canada ne s'empare immédiatement du marché.

Fraserville.—Il est probable que le gouvernement local remboursera à la ville de Fraserville la somme de \$30,000 que cette dernière a appliquée à la construction du palais de justice.

Le roi de Hollande.—Guillaume III roi de Hollande est mort dimanche. Il était âgé de 73 ans. La princesse Wilhimine qui lui succède n'est âgée que de dix ans, et sa mère la reine Emma sera nommée régente.

BULLETIN AGRICOLE

Le dernier bulletin agricole de la province de Québec pour les mois de septembre et octobre se résume ainsi:

La belle température que nous avons eue pendant la première moitié du mois de septembre a été très utile aux moissons en leur permettant de mûrir, surtout dans les comtés situés dans le bas du fleuve St-Laurent; néanmoins dans certaines localités le grain semé tard a un peu souffert des effets de la gelée.

En général on peut affirmer que, sur le tout, la récolte de grain sera au-dessus de la moyenne; les seuls grains qui sont en souffrance étant l'orge et l'avoine, cette dernière étant certainement au-dessous de la moyenne.

Quoique notre rapport donne les patates comme bonnes, nous savons par des renseignements postérieurs que dans plusieurs endroits elles commencent à se gâter.

Les récoltes racines sont bonnes et abondantes, les prairies belles et les pâturages riches. Voici le résumé général:

Foin, bon; blé, bon; orge, au-dessus de la moyenne; avoine, mauvais; sarrasin, bon; seigle, peu cultivé, bon; pois, bon; blé d'Inde, bon; patates, bonnes; récoltes racines, bonnes; tabac, bon; culture pour sites, bonne; fruits, médiocres.

La moyenne de la température pour le mois de septembre a été de 67° Fahr, et celle d'octobre de 56° Fahr.



Avis Public

EST par le présent donté que tout colon, qui, d'ICI AU PREMIER MAI PROCHAIN, paiera au complet ce qu'il doit à la Couronne sur prix d'achat de terres publiques, ne sera tenu de payer que cinq ans d'intérêt seulement.

La même remise est offerte aux colons sans titre qui achèteront et paieront le prix complet des terres qu'ils occupent, dans le délai susdit.

Tous ceux qui ne paieront point dans ce délai, devront subir la revocation de leur billet de location.

Pour le paiement, on devra s'adresser à l'agent des Terres de la Couronne.

GEORGES DUHAMEL, COMMISSAIRE DES TERRES DE LA COURONNE.

DÉPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, QUÉBEC, 24 OCTOBRE 1890.

Aucun journal n'est autorisé à publier cet avis sans une autorisation spéciale du Commissaire des Terres de la Couronne.

6 nov. 90-

Geo. D.

Avis

Il est spécialement défendu de passer sur les lots Nos 15 et 16 du second rang du canton Bagot, et d'y enlever du bois.

Peter McLean,

Gérant du Club Ha! Ha! Bay. St-Alph., 21 nov. 1889, lan—21 nov. 89.

Aux Marchands Depot de Tabac DE TOUTES SORTES

Le soussigné vient de prendre des arrangements avec un grand manufacturier de tabac et pourra à l'avenir fournir aux marchands de Chicoutimi et des campagnes environnantes, en bas du prix de Québec, toutes sortes de tabacs tels que

TABAC en feuille, en torquettes, en rouleaux, en paquets, à chiquer, etc., etc.

Ces divers tabacs sont de très bonnes qualités et sont vendus

En Gros Seulement

Le soussigné vient d'entrer dans le nouveau et spacieux magasin qu'il a fait construire durant la dernière saison. Il est maintenant en état de satisfaire à toutes les demandes.

Toujours en mains,

FARINES DE TOUTES SORTES directement importées des moulins de Manitoba et qui peuvent être vendues à meilleur marché qu'à Québec.

Agent pour la célèbre moissonneuse "DAISY", à un seul cheval. La "DAISY" est la moissonneuse qui donne le plus de satisfaction dans le comté.

AU CHOIX DES CULTIVATEURS Cinq sortes différentes de charnues en acier des meilleures manufactures.

JOS. GAGNON, Marchand.

10 septembre 90.—1a

MOISSONNEUSE "DAISY"

A UN CHEVAL

La DAISY donne une meilleure javelle que toute autre au Canada. Elle est non seulement efficace dans le grain de conditions favorables, mais sans rivale dans une moisson mal conditionnée. Elle n'a pas de tirage de côté, et quant au principe, à la balance, l'ouvrage et les matériaux, est insurpassable, et aussi parfaite que nous puissions la mettre.

Elle concentre toutes les qualités d'une bonne moissonneuse et beaucoup d'autres très remarquables. Ses succès et son ouvrage font l'orgueil de ses propriétaires, et rien ne sera épargné pour la tenir à la hauteur de sa position.

—AUSI—

engins, bouilloires, moulins à scie avec les machines, etc.

W. A. ROSS

30 Rue St-Paul, Québec.

A Chicoutimi, M. Jos. Gagnon est notre agent pour la vente de nos instruments agricoles.

M. B. Les plus bas prix de la ville pour les marchandises de premier choix 14 mai 90.

DE LA REDACTION

L'article que nous avons publié la semaine dernière sous le titre: "Soyons sur nos gardes" nous ayant été communiqué, n'était pas de la rédaction ordinaire du journal.

Nous invitons les propriétaires de fromageries à nous faire rapport de leurs opérations pour la dernière saison, pour publication dans notre journal. L'an dernier, les divers rapports que nous avons publiés ont vivement intéressé nos lecteurs, surtout ceux qui sont étrangers et ne peuvent se rendre compte des bienfaits de l'industrie laitière dans notre district.

La semaine prochaine, nous publierons notre journal mercredi au lieu de jeudi. Avis aux correspondants et annonceurs.

CORRESPONDANCES

M. le Rédacteur, J'ai toujours cru que POINTARD était un simple correspondant, mais je vois par sa dernière qu'il est même charlatan; comme je me sers très peu de médecine, je crois me passer bien facilement de lui.

Pour remède il me défie de lui montrer dans sa correspondance une phrase blessante; afin de prouver à mon aimable ami, que sa drogue est impropre à ma blessure, je vais lui faire relire le sens des quelques lignes dont je me plains.

".....Curé semble bien satisfait et se félicite vivement de son sort. Monsieur le rédacteur, je crois que votre correspondant aurait dû signer pour ces quelques mots Pointard au lieu de POINTARD.

Bien à vous, BLESSÉ. Saint-Prime, 24 nov. 1890.

La lecture de vos aimables correspondances de POINTARD et autres, m'a donné le goût de venir moi aussi vous demander une petite place dans les colonnes de votre journal, afin de faire connaître au public les progrès de la petite paroisse de St-Thomas d'Aquin (Lac Bouchette) qui était il y a à peine cinq ans une forêt vierge.

Mon style ne sera point du tout émouvant, car je n'ai nullement l'intention de me ranger sous la bannière des écrivains; je me bornerai à énumérer bien simplement mes petites nouvelles, comme un pauvre enfant des bois que je suis.

Grâce à la tenacité et l'énergie de M. Damase Jalbert, nous avons un magnifique moulin, qui fonctionne jour et nuit et emploie au delà d'une centaine d'hommes, tous bâtis aux alentours, et formant ainsi un coquet petit village.

Nous avons aussi deux marchands ainsi que deux maisons d'écoles, qui sont fréquentées par une trentaine d'élèves.

Nous sommes à travailler pour établir une école de soir si l'on veut bien nous être l'accorder.

Notre chapelle et notre presbytère qui viennent d'être terminés sont plus que passables. Un des paroissiens nous a déjà doté d'une chemin de croix et d'une statue de Ste-Anne.

Notre bon curé M. Roy, doit transporter son harmonium à la chapelle où il sera touché par son aimable petite nièce. M. Roy lit que sans oublier ses amis de Chicoutimi, il s'ennuie pas du tout parmi nous.

Maintenant, M. le Rédacteur, vous voyez qu'il ne nous manque qu'un bœuf, et moi qui ne dédaigne pas cette charge, je suis déjà allé offrir mes services, qui n'ont point été refusés.

BOUCHETTE.

AGRICULTURE

Mettez votre lait dans une laiterie convenable

Une laiterie doit être assez grande pour que tous les vases à lait puissent reposer sur le sol. Il ne faut point les placer les uns au-dessus des autres car les vases supérieurs, enveloppés par la vapeur des intérieurs resteraient chauds plus longtemps que ces derniers, et le moment de l'écumage ne serait pas le même pour tous. Il est d'ailleurs difficile de tenir proprement un local qui serait trop petit.

Que la laiterie soit sèche; l'humidité engendrerait la moisissure à la surface du lait.

Les pots à lait doivent, en hiver, être séparés du sol par des planches, de cette manière ils se refroidissent moins promptement.

Que la laiterie soit aérée; il faut cependant éviter les courants d'air sur le lait.

En été, on mettra des gaz aux fenêtres pour empêcher les mouches d'entrer dans la laiterie. On fermera les fenêtres durant le jour et on les ouvrira durant la nuit.

En hiver, il est utile de chauffer très modérément la pièce; mais on doit veiller à ce qu'il ne pénètre point de fumée.

Tous les ans on blanchira les murs avec de la chaux.

Ainsi, avec une température modérée, avec de bons vases à lait et une laiterie convenable, le lait ne s'aigrira point avant le temps, et on retirera autant de crème qu'il est possible.

NOTES LOCALES

EN VOYAGE

Sa Grandeur Mgr Bégin partira pour Québec dimanche ou lundi, afin d'assister à une réunion du Conseil de l'Instruction Publique.

L'HIVER

Nous avons maintenant de la neige en abondance et par conséquent de beaux chemins.

CHUTE

Mardi après midi, M. Edouard Lapine, fils, employé comme plâtrier aux travaux de la cathédrale a été victime d'un accident qui aurait pu être des plus graves. M. Lépine était à travailler sur un échafaud lorsque tout-à-coup un madrier cassa et il fut précipité d'une hauteur de 20 à 25 pieds, le côté sur un banc. La victime a pu reprendre son ouvrage.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Dimanche au couvent du Bon Pasteur a eu lieu une grand-messe pontificale à l'occasion de l'inauguration d'un nouvel autel. Une centaine d'invités se pressaient dans la jolie chapelle du Couvent et lorsqu'est venu le moment de la quête, toutes les bourses se sont défilées. L'autel est un véritable petit bijou et pare bien la jolie chapelle du Bon Pasteur.

Une autre jolie cérémonie a eu lieu au couvent des Religieuses Ursulines du Lac St Jean. Le 20 novembre était le 250e anniversaire de l'abandon par les révérendes Dames Ursulines de Québec de leur pauvre habitation de la Basse-Ville pour prendre possession de leur nouveau monastère à la Haute-Ville, le même qu'elles habitent aujourd'hui, après des agrandissements et des améliorations considérables. Les Dames Religieuses des Ursulines du lac St-Jean avaient choisi cet anniversaire mémorable pour prendre possession de leur nouveau pensionnat.

La bénédiction a été faite par le Révérend M. J. Lizotte, curé de Roberval. On a d'abord procédé à la bénédiction des murs à l'extérieur puis la procession est entrée dans l'intérieur au chant des litanies des Saints. Le St Sacrement a été ensuite transporté de l'ancienne chapelle dans la nouvelle. Il y a eu ensuite bénédiction du St Sacrement et Te Deum solennel.

Le Révérend M. Dufresne chapelain des Ursulines du Lac St Jean touchait l'orgue.

Après cette cérémonie, les portes du nouveau pensionnat ont été ouvertes à la foule. Tous les visiteurs ont admiré les dispositions intérieures de la nouvelle bâtisse qui quoique n'étant pas entièrement finie, offre toutes les commodités possibles.

Vendredi matin, Mlle Mary Jeanne Hawkins, de Québec, et Mlle Hermé inde Boily, de St-Gédéon prononçaient leurs derniers vœux. La première portera en religion le nom de Sœur Marie de l'Immaculée Conception et la seconde celui de Sœur Marie de la Présentation. M. le curé Lizotte présidait la cérémonie aidé des révérends MM. Ls Girard, de St-Prime et Jos. Girard, de St-Félicien. Ce dernier a donné le sermon.

De jolies enges adorateurs ont été reçus à Chambord pour l'église de cette paroisse.

MARIAGE

En cette ville, mardi matin, M. Edmond Levesque, navigateur, fils du Capt. Esébe Levesque, conduisait à l'autel mademoiselle Ada Aubin, fille de M. Alfred Aubin, menuisier. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. F.-X. Delège

SOUPER

Hier soir, Sa Grandeur Mgr Bégin, le révérend M. Delège, M. le Vicar, quelques prêtres du Séminaire et M.

le docteur Beauchamp ont pris le souper chez l'hon. juge Gagué.

MALADE

Le rév. M. Roberge, secrétaire de l'évêché, est malade depuis quelques jours et est même obligé de garder le lit.

DECES

Nous avons appris avec un bien vif regret le décès de Madame Kane, épouse de Mr. Joseph Kane, N. P. de la Malbaie, et préfet de la première division du comté de Charlevoix.

Mme Kane est décédée lundi après deux jours de maladie. Femme éminemment chrétienne elle est morte comme elle avait vécu, entourée de toutes les consolations de l'église. Madame Kane était née Emilie Mathieu et fut élevée par M. le curé Morin qui fut plusieurs années à St Alphonse. Elle était bien connue et estimée à Chicoutimi.

La famille voudra bien agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin.

Tous les citoyens de la Malbaie, et les principaux citoyens du comté se sont fait un devoir de s'y rendre.

Le deuil était conduit par MM. J.A. J. Kane, avocat, Harry Kane et J.A. Tremblay, N. P., maire des Eboulements.

La levée du corps fut faite par Mgr Doucet.

Le service fut chanté par monsieur l'abbé Gendron, curé de Ste-Agnès, assisté des abbés H. Lavoie, vicaire de la Malbaie, et Jean Gauthier, vicaire des Eboulements, comme diacre et sous diacre.

L'absoute fut donnée par Mgr Doucet. Monseigneur, malgré son grand âge, a tenu à conduire à sa dernière demeure, madame Kane, dont la mort inattendue causa un deuil universel à la Malbaie. Madame Kane est la première victime de la mort entrée dans le nouveau cimetière de la Malbaie.

A VENDRE

Les lots du cadastre numéros 535, 536, 369 et 370 situés dans le quartier centre de la ville de Chicoutimi. Conditions faciles. S'adresser à M.O. BOSSE

AVIS

EST par le présent donné qu'il est défendu de pêcher dans le lac Huard et Décharge sous peine d'être poursuivi par le propriétaire.

Des permis peuvent être obtenus en s'adressant à

Joseph Tremblay, Propriétaire.

Chemin de St-Urbain, près de la actorie de Nap. Gauthier. 24 juillet 90.—1 an.

A VENDRE

Deux poëles simples. 1000 livres de vieux journaux pour tapiser et envelopper au bureau du Progrès du Saguenay.

DUPUIS, DEMERS & CIE

FLEURS, GRAINS ET PROVISIONS EN GROS

CHAMBORD JONCTION, LAC ST-JEAN VENANT D'ETRE REÇU:

Fleurs dans toutes les qualités et dans tous les prix, venant des moulins de l'Ontario, Manitoba, Nord-Ouest et Chicago. Aussi Lard, Saindoux, etc. Farine de blé d'inde rond, Moulée et Son, Moulée et Grains de Coton, matière propre à augmenter la production du lait chez les vaches et qui sert à engraisser le bétail.

ATTENTION! Nous attirons l'attention des marchands sur nos prix, qui sont les mêmes qu'à Québec, sinon moins élevés, donnant, par là même, chance aux marchands de sauver le prix du fret de Québec à Chambord.

UNE VISITE EST SOLICITEE par DUPUIS, DEMERS & CIE 26 Juin 90.

J.-B. RENAUD & Cie.

72-82, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

—000— —MARCHANDS DE—

FARINE, GRAINS, LARD, POISSONS. BARLEY, GRUAU, FARINE DE BLÉ D'INDE, ETC., ETC. LA MOULÉE BLÉ D'INDE (Cornfeed) L'ENGRAIS PAR EXCELLENCE ET A BON MARCHÉ.

ANTOINE HAMEL CONFISEUR.

RUE RACINE, - - - CHICOUTIMI. (Ancienne résidence de Pître Mercier, Boulanger.)

Toujours en mains un assortiment des plus complets de Pâtisseries et de Bûches de toutes sortes. Prix très réduits.

1 nov. 90—1 an.

A VENDRE

Les lots à bois Nos 19 et 20 du 6me rang du township Chicoutimi. Ces deux lots sont rapprochés de la ville et sont boisés en bois de toutes sortes. Une moissonneuse double, à bon marché.

Une faucheuse double, Patterson, n'ayant servi que pour une récolte; en très bon état et à bonnes conditions.

Un cheval de 2 ans. Un poulain de 18 mois. S'adresser à

VICTOR GUAY, Cultivateur, Rang St-Thomas.

18 sept. 90.



NOTICE TO CONTRACTORS

SEALED TENDERS addressed to the undersigned, an endorsed "Tender for the St. Lawrence Canals," will be received at this office, until the arrival of the eastern and western mails on WEDNESDAY, the 3RD DAY OF DECEMBER next, for the construction of a lift dock, weirs, etc., at Morrisburg, and the deepening and enlargement of the Rapids Flat Canal. The work will be divided into three sections each about a mile in length.

A map of the locality, together with plans and specifications of the respective works, can be seen on and after WEDNESDAY, the 19TH DAY OF NOVEMBER next, at this office, and at the Resident Engineer's Office, Morrisburg, where printed forms of tender can be obtained.

In the case of firms there must be attached to the tender, the actual signatures of the full name, the nature of the occupation and residence of each member of the same, and further, an accepted cheque on a chartered bank in Canada, for the sum of \$5,000, must accompany the tender for Section No. 1, and an accepted cheque on a chartered bank in Canada, for the sum of \$2,000 for each of the other sections.

The respective accepted cheque must be endorsed over to the Minister of Railways and Canals, and will be forfeited if the party tendering declines entering into contract for the works at the rates and on the terms stated in the offer submitted. The cheques thus sent in will be returned to the respective parties whose tenders are not accepted.

This Department does not, however, bind itself to accept the lowest or any tender.

By order, A.-P. BRADLEY, Secretary. Department of Railways and Canals, Ottawa, 7th November, 1890.

MAISON DE PENSION

Madame Veuve Chs Blackburn est revenue à Chambord où elle a ouvert une maison de pension dans l'ancienne résidence de M. Faustin Boivin, porte voisine du magasin de M. Louis Fillion et à quelques pas du dépôt des chars. Rien ne sera épargné pour procurer aux pensionnaires et aux voyageurs tout le confort désirable

CARTES D'AFFAIRES

CHARLES GAGNON, AVOCAT.

CHICOUTIMI. BUREAU DE 9 H. A. M. A 4 H. P. M.

L.-A. LANGLAIS, Avocat

M. Langlais a ouvert bureau à Hébertville où il a fixé sa résidence. Il suivra les termes de toutes les Cours du district et s'occupera de prêts hypothécaires et de vente de terres.

H.-G. BELLEY, AVOCAT.

Bureau: Bâtisse du Progrès du Saguenay, rue Racine, Chicoutimi.

JON. PELLETTIER, AVOCAT.

Bureau: Dans le bas de la maison de M. Onés. Tremblay, cordonnier, rue Racine, Chicoutimi.

SAVARD & ALAIN, AVOCATS.

P.-V. SAVARD, L. L. L. — L. ALAIN, L. L. B. BUREAU: RUE RACINE, CHICOUTIMI. VOISIN DU BUREAU DE POSTE

Dr L.-E. BEAUCHAMP

CONSULTATIONS DE 3 H. A. M. A 4 H. P. M. Rue Racine, Chicoutimi.

STANISLAS CARON

MEDECIN ET CHIRURGIEN

GRADUÉ A LAVAL

Rue Racine, Chicoutimi.



Le et après LUNDI, le 6 OCTOBRE 1890, les trains partiront de la station du Pacifique, Québec, et arriveront comme suit, exceptés les dimanches:

DEPART DE QUÉBEC

7.30 A. M.—Express direct pour le lac St-Jean tous les jours, arrivant à la Junction Chambord à 5.45 P. M., et à Roberval à 6.30 P. M.

3.45 P. M.—Train mixte pour St-Raymond tous les jours, y arrivant à 6.30 P. M.

ARRIVEE A QUÉBEC

9.00 A. M.—Train mixte part de St-Raymond tous les jours, à 6.20 A. M. arrivant à Québec à 9.00 A. M.

7.00 P. M.—Express direct part de Roberval à 8.00 A. M. tous les jours (et de la Junction Chambord à 8.40 A. M.) pour Québec, y arrivant à 7.00 P. M.

Le fret pour tous les points des districts du lac St-Jean et Saguenay, à l'est de la Junction Chambord, est enregistré pour la Junction Chambord, et pour Roberval et les endroits à l'ouest enregistré pour Roberval.

25 minutes pour prendre le lunch au lac Edouard.

Le fret ne sera pas reçu à Québec après 5 h. P. M.

Billets de retour de première classe aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations, émis les samedis, bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Excellentes terres à vendre par le gouvernement, dans la vallée du lac St-Jean à des prix nominaux. Le chemin de fer transportera les nouveaux colons, et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS.

Avantages spéciaux à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

Pour information au sujet des prix pour les passagers et des taux pour le fret s'adresser à ALEXANDRE HARDY, agent général pour les passagers et le fret, Québec.

J.-G. SCOTT, Secrétaire & Gérant.

Québec, 4 octobre 1890.

AVIS

BIJOUTERIES! ARGENTERIES

Empressez-vous de vous rendre chez M. Pamphile Colozza, Horloger et Bijoutier; vous y trouverez un assortiment des plus complets en Bijouteries et Argenteries de toutes sortes: tel que Montres en or et en argent, Montres à boîtiers doubles, Jones, Bagues, Alliances, Chaînes, etc. Couverts, Fourchettes en argent et de qualité inférieure et tout ce qui s'emploie dans le service de table.

Assortiment très complet d'accordéons et de violons de tous les prix. Réparations et ouvrages de commandement faits avec le plus grand soin et promptitude.

Une visite est respectueusement sollicitée.

25 sept. 90.

OUVRAGE! OUVRAGE! 200 hommes trouveront de l'emploi dans nos chantiers durant la saison de 1890-91. Bons gages seront payés pour bons hommes.

ST-LAWRENCE LUMBER CO LTD.

Québec

A vendre

Un emplacement situé en arrière de la rue du Couvent avec maison en bois à 2 étages, et solage en pierre. Conditions favorables.

S'adresser à M.-O. BOSSÉ.

AGENTS WANTED

If you want to make MONEY, take hold and sell our choice Nursey stock. Now is the time, write us at once for terms.

MAY BROTHERS, Nurserymen, Rochester, N. Y.

A Vendre

Un emplacement portant les numéros 174 et 175 du cadastre dans la rue du Couvent et occupé par M. Thadée Desbines.

Pour conditions s'adresser à M.-O. BOSSÉ, 4 sept. 90.

LE BAUME DIVINA

Monsieur E.-O. Dudevior, Je recommande avec plaisir à tous ceux qui doivent lire mon certificat, que je souffrais depuis 3 ans de la maladie du Foie et des Intestins, qui m'a fait endurer une douloureuse agonie depuis huit ans. J'étais entre les mains des principaux médecins et j'ai pris sans aucun succès tous les remèdes qu'on me recommandait, j'ai pris même les remèdes des charlatans, qui m'ont fait plus de mal que de bien. Mais, monsieur, on me conseilla d'essayer vos remèdes sauvages, le Baume Divina des montagnes vertes. Je commençai à en prendre régulièrement pendant un mois; mon appétit devint meilleur et j'ai gagné tant de forces que j'ai pu faire cette été tous mes travaux. Comme vous voyez je suis parfaitement rétabli. Maintenant je prends beaucoup de plaisir à recommander à toutes les personnes les bons effets de vos remèdes Divina originaires du vrai Baume des montagnes vertes, dont j'ai eu le bonheur d'en obtenir la guérison. Si quelque doute sur ce que je vous écrit, qu'il s'informe non-seulement à moi mais à l'importe qui de cette paroisse, car tout le monde me connaît, et on n'est pas retenu à la maison pendant 8 ans sans que toute la paroisse le sache.

Je suis pour la vie votre très oblige, Léopold Alin,

St-Raymond, nord de la rivière.

Ces remèdes connus sous le nom de Baume Divina originaires des montagnes vertes, sont vendus seulement par MM. Tessier & Petit, seuls agents pour Chicoutimi. 19 déc. 89.

Grains de semence

Blé du Manitoba, Blé de la Russie, Blé fufe blanc et rouge, Orge, Avoine, Seigle

Graine de millet canadienne et américaine, Graine de trèfle rouge, blanc, et alsike

—AUSSI—

Fleur en quarts et en poches de toute qualité.

Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts.

Saindoux en sceaux et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Morue et Loup-Marin, Sel-fin, etc.,

A vendre par

GEO. TANGUAY.

Rues Arthur, Bell et Leadenhall, Basse à l'île près de la banque de Montreal, QUEBEC

Demandez les prix Québec, 18 août 1888. 1 an.—C. 4 fr



LOUIS BOUCHARD

CHARRON

CHICOUTIMI

Spécialité: Voitures de toutes sortes

AVIS

Leo Girard

Le Club Ha! Ha! Baie, Comté de Chicoutimi vient d'acheter la propriété du lac Girard, situé dans le canton Bagot, et par le présent, il est strictement défendu à toute personne de passer sur les terrains avoisinant les lots Nos 19 et 20 du township Bagot, et aussi expressément défendu de faire la pêche dans le dit lac.

Le club vient aussi de faire l'acquisition des propriétés du Revr The Roberge, Ptro, dans les cantons Bagot, Nos 16 et 17 comprenant 165 acres de terre. Il est défendu de passer sur ces lots, d'aller auprès du lac et d'y pêcher, sous peine des amendes les plus sévères.

PITRE McLEAN.

PROPRIÉTAIRE

Le serment des Juifs

Peu de gens ignorent sans doute que les Juifs se tiennent coiffés dans leur synagogue, pour les exercices religieux, c'est même obligatoire. Ils gardent également leur chapeau lorsqu'ils prêtent serment.

Cette coutume occasionne parfois des scènes assez comiques. Exemple, ce qui est arrivé l'autre jour en cour de Pratique, à Montréal.

Un huissier audencier venait d'entrer en fonctions, et c'était ce qu'on appelle un novice dans le métier; Un des descendants d'Abraham est appelé à rendre son témoignage. Il entre dans la boîte et met son chapeau.

L'huissier croyant que le Juif portait atteinte à la dignité de la cour, lui ordonna de se décoiffer. Résistance de l'Hébreu, et le fonctionnaire finit par apprendre le cérémonial chez les Juifs qui prêtent serment. L'incident causa une grande hilarité dans le tribunal.

Main de Dieu

Le 15 avril 1890, un groupe d'ouvriers de Salses (Pyrénées Orientales) se rendaient à leur travail, dans une vigne de M. L. de S. M. Impies et blasphémateurs comme ils étaient, l'occasion de s'amuser leur parut ce jour-là plus belle. Le chien de l'un d'entre eux venait d'être tué par un train. F. S. propose un enterrement religieux: personne ne voulant accepter la direction de cette cérémonie, F. S. pontife lui-même; il simule en détail tout l'ensemble des rites chrétiens, prononce l'éloge funèbre du défunt et conclut par ces mots: "Et que St Roch le rende à la vie." (A noter que St Roch et St Jean sont grandement vénérés dans cette ville.)

La journée se poursuivait au milieu des blasphèmes et des grossières plaisanteries jusqu'à l'heure du goûter. En ce moment J. J. le maître du chien enterré, et F. S. le pontife du matin, proposent de compléter la solennité par un pèlerinage, et comme le pèlerinage ne va pas sans confession, les deux malheureux se mettent en devoir d'exercer leur office. Pendant la procession le long des rails du chemin de fer, nouveaux blasphèmes à Notre-Dame de Lourdes et en particulier de Saint Jean-Baptiste. Détail frappant: F. S. prend R. S. l'une des ouvrières, à bras le corps, l'étend sur la voie: "Tu es décollée, lui dit-il comme notre Saint Jean-Baptiste, voyons s'il est capable de te rapiécer les membres."

Quelques heures après, toute la suite des travailleurs heureuse de sa journée, joyeuse de son gros rire, rentrait au logis et, pour abrégé la route, traversait la ligne du chemin de fer, J. J. et F. S. en tête, quand tout à coup, inattendu prompt comme la foudre, le rapide fond sur eux, Au même instant des cris écartent de tous côtés. J. J. gisait brisé, mutilé sur le rail, tandis que de l'autre côté, la tête de F. S. séparée de son tronc, comme celle de St Jean-Baptiste se dressait sur la voie, la face tournée vers la ville que Saint-Jean voulut toujours protéger.

Les condamnés au gibet

Lamontagne et Blanchard, les deux condamnés à mort qui sont dans la prison de Sherbrooke attendent avec assez de calme le jour fatal.

Les deux prisonniers sont logés chacun dans une cellule située au deuxième étage de la prison dans l'aile nord. Ces deux cellules sont à une distance de douze pieds l'une de

l'autre et ne reçoivent la lumière du ciel que par une petite ouverture grillée à une dizaine de pieds de hauteur.

Blanchard depuis sa conversion au catholicisme, reçoit tous les jours la visite de M. l'abbé Fiesset, curé de St Patrice, pour qui il témoigne la plus vive affection.

Il cause longtemps avec son confesseur des enseignements de notre religion et après son départ, il se recueille dans sa cellule et prie fréquemment avec la plus grande ferveur. Le néophyte est résigné à offrir sa vie pour le crime qu'il a commis et il cherche à augmenter encore la sévérité de sa pénitence temporelle en se privant de certaines douceurs qui lui sont offertes. M. Fiesset lui avait apporté, ces jours derniers, des cigares et des fruits. Il n'a pas voulu les toucher, disant qu'il voulait se mortifier autant que possible. Blanchard n'a pas encore reçu la nouvelle que le gouvernement refusait de commuer sa peine, son avocat, M. Campbell, n'était pas encore de retour d'Ottawa.

M. l'abbé Tanguay, du séminaire de Sherbrooke, est l'avisé spirituel du malheureux Rémi Lamontagne.

Celui-ci, comme nous l'avons déjà dit, ne veut pas croire que ses jours sont comptés. Il a l'idée fixe qu'il devra obtenir une commutation de sa sentence.

Il a beaucoup maigri depuis un mois. Son teint est devenu glabre, et ses traits sont affaiblis. Il est rarement surpris en proie à la mélancolie. Il fuit souvent des plaisanteries aux gardiens Boisvert, Bonnelly et Read.

Le shériff écrit à Toronto pour s'assurer des services de l'exécuteur qui a pendu Birchall.

Il doit se charger de faire les deux exécutions de Sherbrooke.

Un sentiment pénible agité la population de la ville de Sherbrooke à l'idée que deux exécutions auront lieu en huit jours dans l'enceinte de sa prison. Sherbrooke est une ville des plus paisibles et des plus morales et le spectacle qu'on lui prépare navre ses bons citoyens.

OR PLAQUE SOLIDE. Afin d'introduire nos montres et autres bijouteries pour 60 jours nous enverrons ce beau jouet à un plaqué à auenc, adressez sur reçu de 32 cent en timbre de Post; et aussi enverrons sans autres charges notre grand catalogue de montres et bijouteries. Ce jouet est d'une qualité très fine et garanti de durer des années et soutenir l'essai de l'acier. Envoyez votre ordre immédiatement et vous recevrez un jouet valant \$2.00 pour 32 cent. CANADIAN WATCH AND JEWELRY CO. 69 & 71 Adelaide St., East Toronto, Ont.

La compagnie d'Assurance LA ROYALE D'ANGLETERRE

Actif..... \$35,053,006,43 Surplus de l'actif sur le passif..... 11,411,507,31

BUREAU PRINCIPAL POUR LE CANADA: MONTRÉAL.

WILLIAM TATLEY AGENT GÉNÉRAL.

Cette compagnie a placé près de \$1,000,000 en Canada, dont une grande partie, en dépôt au gouvernement fédéral, pour la protection spéciale de ses assurés Canadiens.

Montant net des primes sur assurances contre le feu, perçues au Canada, durant l'année 1889 \$534,299.

La réputation et la popularité de la compagnie sont parfaitement établies par le revenu des primes ci-dessus mentionné, lequel surpasse d'une moitié au moins celui de toute Assurance.

"La Royale" est reconnue dans le monde entier pour sa libéralité envers ses clients et pour la promptitude et la justice qu'elle apporte dans le règlement de leurs réclamations.

On demande des agents dans les endroits où la compagnie n'a pas encore de représentants.

18 oct. 90.

AVIS AUX FAMILLES

Voulez-vous économiser, ne manquez pas d'aller acheter au MAGASIN POPULAIRE DE MISEEN ANGERS MARCHAND EPICIER NO 28, MARCHÉ CHAMPLAIN BASSE-VILLE, QUÉBEC

Assortiment d'Épicerie des plus complets, Prix défiant toute compétition, Satisfaction parfaite.

CULTIVATEURS ENVOYEZ

VOTRE LAINE A SHERBROOKE!

Vous aurez de belles étoffes, couvertes, flanelles, etc.

DEPUIS 10 ANS

Nos produits ont donné la plus entière satisfaction dans le Saguenay et toute la Province.

Nous avons nommé

M. M. GUAY & CIE

Comme agents de notre maison pour Chicoutimi et les paroisses voisines. Voir nos échantillons pour toutes informations et pour envoyer votre laine, adressez vous à

M. M. GUAY & CIE. A.-L. GRINDROD & CO, SHERBROOKE, P.Q. 22 mai 90.

IMMENSES AVANTAGES!

Dont vous pourrez profiter en allant acheter un magasin général du bon marché tenu par

P.-H. BOILY MARCHAND RUE RACINE, CHICOUTIMI

AVIS

Lac "XAVIER"

Le sud-dit lac ayant été loué par le sous-signé, en conséquence, il est strictement défendu de faire la pêche sous peine de pénalité autorisée par la loi. Ce lac est situé dans le dixième rang du township Harvey.

W. ANDERSON. St. Fulgence, 15 Sept. 1890.—2 ms.

L'abus des liquides envahissants positivement guéri par l'administration du spécifique du Dr Haines

Ce spécifique peut être donné dans une tasse de café ou de thé, sans la connaissance de la personne qui le prend, que cette personne soit un grand ivrogne, ou seulement adonné à la boisson. Des milliers d'ivrognes ont été guéris en prenant ce remède dans leur café hors de leur connaissance, et aujourd'hui, ils croient qu'ils ont abandonné la boisson grâce à leur énergie. Au cas où votre cas n'est produit par l'administration de ce remède. Guérisons garanties. Demandez les circulaires et les renseignements. Adresse privée: Golden Specific Co. 185, Race St. Cincinnati, O 1 an.—24 mai 1889—703.

ECOLE VETERINAIRE DE QUEBEC

L'ouverture des cours de l'Ecole Vétérinaire de Québec aura lieu

JEUDI, LE 2 OCTOBRE 1890 A 5 hrs p. m.

Le Gouvernement met à la disposition des élèves un certain nombre de bourses qui donnent aux titulaires le droit de suivre tous les cours gratuitement excepté la dissection.

On peut obtenir ces bourses en s'adressant au Dr G. Laclère, secrétaire du département d'Agriculture, ou à M. E. A. Barnard, secrétaire du Conseil d'Agriculture ou à

J.-A. COUTURE, D. M. V. 49 rue Desjardins. DIRECTEUR DE L'ECOLE. 18 sept. 2 ms.

GRAINS DE SEMENCE

Nous recevons par le premier voyage du bateau un assortiment considérable en Grains de Semence et en Farines.

BLÉ DU MANITOBA! BLÉ DE RUSSIE!

ORGE! AVOINE! POIS! LENTILLES!

GRAINES DE TREFLE ROUGE, BLANC, ETC., ETC. Graines de toutes sortes

TESSIER & PETIT.

FARINE "MAGICIENNE", "ARABIE" "SPRING EXTRA", "PATENTE", "MIDDLINGS", "LAKELVIEW", "ROSE RUD", "BLÉ D'INDE", FARINE DE BLÉ D'INDE JAUNE!! ETC., ETC., ETC.

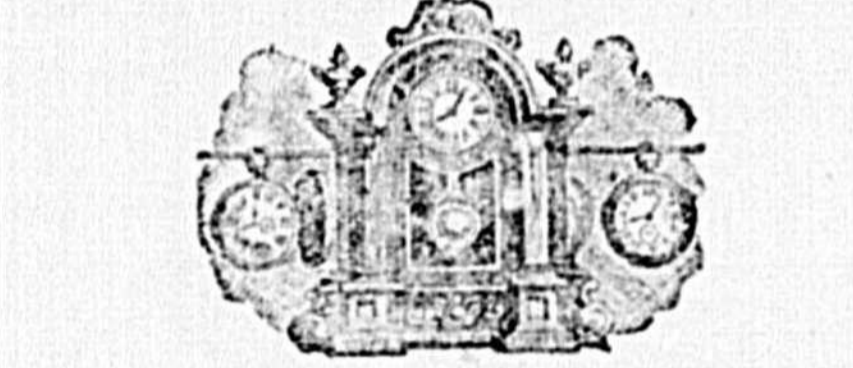
N'oubliez pas de nous faire une visite avant de faire vos achats, nos bas prix vous surprendront.

AVANTAGES SPECIAUX

VENEZ-VOIR! VENEZ VOIR!!

Tessier & Petit.

ELIE BEDARD



HORLOGER ET BIJOUTIER

En gros et en détail 245

RUE ST-PAUL, PALAIS, QUÉBEC

MONTRES EN OR ET EN ARGENT, HORLOGES, ÉPINGLES ET CHAINES EN OR, BAGUES, SETS EN OR DE GUINÉE, JONGS, ALLIANCES, BAGUES EN DIAMANT.

SPECIALITES

LUNETTES ET LOGNONS EN CRISTAL LAURANCE.

Lunettes Laurance, Lunettes d'Opéra, Pipes en écume de mer, Argenteries Téléscope, Accordéons.

Le tout garanti et vendu à plus bas prix que toute autre maison de la ville.

UNE VISITE EST SOLICITEE

9 dec. 89. 1 an.

SEL! SEL!! SEL!!! EN RECEPTION EX BARK CIE

SACS DE SEL

11 au tonneau

A VENDRE

EN RADE OU SUR LE QUAI

Ansi: Grains de toutes sortes, Fleur en quarts et en poches, Saïndoux, Lard Canadien, Short cut, Mess, Thin mess, Barley, Gruau, etc., etc., et à des prix défiant toute compétition.

Une visite est sollicitée

A. Laroche, No 96 rue St-Paul, Québec, 4 avril 18 1 an.

N. RIOUX & Cie. MARCHAND

ÉPICIER EN GROS

98 & 100 RUE ST PAUL QUÉBEC

Prix réduits pour argent comptant

Désirant faire une réduction de notre immense assortiment, consistant en Sirop, Sucre, Thé, Café, Riz, Barley, Tabac, Cigars, Raisins, et quantités de produits chimiques tel que Résine, Couperose, Indigo, etc, etc.

AUSSI

Huiles de toutes sortes en bouteilles et en fûtailles.

Brandy! Vins! Gin!

—ET—

AUTRE LIQUEURS FINES

VIN DE MESSE UNE SPÉCIALITÉ

Conserves alimentaires de toute espèce en Caniste.

N. Rioux & Cie.

Fourures! Fourures!!

G.-R. RENFREW & CIE

désirent attirer l'attention de ceux qui ont l'intention d'acheter des fourures sur leur immense stock comprenant tout ce qu'il y a de nouveau et d'élégant en fait de modes en vogues à Paris et à New-York.

Nouvelles formes de CASQUES en Creamer et en Seal pour Dames.

Nouveaux Sets en fourures pour Dames.

Peaux de Buffles, de toutes qualités.

Capots en Creamer, en Astracan et en Castor pour Messieurs.

G.-R. RENFREW & CIE 35 et 37, rue Buade, Hauteville, Québec

Charlatanisme!

La Société des pharmaciens s'occupe en ce moment, dit la "Patrie" d'un charlatan qui vend dans les campagnes, un certain élixir qui se fait en tous lieux, qu'il appelle "Baume". Elle a fait analyser ce baume par une des écoles de médecine de la ville, dont le rapport constate que cette prétendue panacée universelle n'est qu'un composé inoffensif d'alcool, de poivre et d'huile de Safran. On parle de faire arrêter les personnes qui débitent ces produits du charlatanisme.

CLEOPHE SIMARD

HORLOGER, HÉBERTVILLE

Les réparations des montres et de pendules sont faites promptement et avec le plus grand soin

AUX FAMILLES

Voulez-vous économiser, ne manquez pas d'aller acheter à la

Nouvelle Epicerie

COIN DES RUES

BUTEAU ET ST-PAUL

Ancien poste de Rioux & Cie occupé pendant 17 ans par ce dernier

Assortiment d'épicerie des plus complets. Prix défiant toute compétition. Satisfaction parfaite.

Une visite est respectueusement sollicitée.

O. Rousseau

COIN DES RUES BUTEAU ET ST-PAUL

BASSE-VILLE.

4 juillet 89.—6 ms.

E.-V. HUDON

AGENT POUR LA

Glasgow & London

Compagnie d'assurance contre le FEU et les dommages causés par la Foudre.

Etablie en 1863

LECLERC & LITELLIER

IMPORTATEURS

18, RUE ST-PAUL, QUÉBEC

Épiceries, Vins, Liqueurs, Thé, sucrés, Sirops, Provisions, Etc.

Extrait DU REGLEMENT DE L'HOTEL McLEAN

Baie des Ha! Ha!

Les voyageurs qui se font conduire à l'hôtel par des charretiers sont priés de ne pas introduire eux-mêmes ceux-ci dans l'hôtel; si, ils ont besoin de les faire entrer, ils doivent en prévenir le propriétaire qui les fera entrer lui-même.

Les charretiers voudront bien aussi prendre note de cet avis et se conduire en conséquence.

Pitre McLean.

F.-H. ANDREWS & Fils

1 RUE ST-PAUL, QUÉBEC.

MARCHANDS

D'HUITRES

MALPEQUES

PRIX SPECIAUX.

SOINS PARTICULIERS.

DONNÉS A L'EXPORTATION.

HUITRES FRAICHES REÇUES TOUS LES JOURS.

16 oct.—90.

AUX MARCHANDS DU SAGUENAY

Lac St-Jean

Huile de Charbon pour approvisionnement, Huiles Astrale, Huiles Machine et Noire, Lampes, patrons nouveaux, en décors et couleur. Bruleurs, Mèche, Cheminées Daisy Top, Verreries en cristal et variées de couleurs assorties, Cabarets, Poêles à l'huile, Veilleuses, etc.

AVIS. Ne retardez point à acheter de l'huile vu les prix, gouvernés par l'Association des Raffineurs qui les élèveront avec la demande.

Les Séminaires, Collèges, ou Communautés pourront acheter aux plus bas prix en gros.

A.-E. VALLERAND, 67 RUE DALHOUSIE, QUÉBEC. 1 mai 1889.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1890—Arrangements d'été—1890

Le 15 septembre 1890, les trains de ce chemin de fer circuleront tous les jours, les dimanches exceptés, comme suit:

LES TRAINS LAISSERONT LÉVIS Pour la Rivière-du-Loup et Campbellton..... 7.30

Pour Halifax et Saint-Jean (Express direct.)..... 14.30

Pour la Rivière-du-Loup..... 17.45

LES TRAINS ARRIVERONT À LÉVIS De la Rivière-du-Loup..... 5.15

De Halifax et St-Jean (E. press direct.)..... 10.40

De Campbellton à la Rivière-du-Loup..... 12.85

Le char docteur attaché au train express quittant la Pointe-Lévis à 14.30 se rend jusqu'à Halifax. Tous les chars sur cette voie sont éclairés à l'électricité et réchauffés par la vapeur de la locomotive.

Le train arrivant à Lévis à 10.40 voyagera tous les jours de la Rivière-du-Loup à Lévis.

Tous les trains circulent d'après le Eastern Standard Time.

On se procurera des billets et des informations à propos de la voie, les taux de fret et des passagers en s'adressant à

T. LAVERDIÈRE 49 rue Dalhousie, Québec, D. POTTINGER Surintendant en chef, Bureau du chemin de fer, Moncton N. B., 11 Sept. 1890

NOS SPECIALITES

Boîtes à Cartes, à Cigars et à Cigarettes.

Bourses, portefeuilles, etc, en véritable cuir de Russie.

Chandelles de fantaisie de Vienne.

Marchandises françaises de goût.

Articles Italiens de goût.

plaqués Anglais.

Montres suisses et américaines.

Marchandises de goût en cuivre et en bronze.

Articles de table en argent solide.

G. SEIFERT, EUROPEAN BAZAR 34, Rue de la Fabrique Québec.

LA PHENIX DE LONDRES

CONTRE LE FEU

CAPITAL: \$15,000,000.

M. CLAVEAU, AGENT, RUE RACINE, CHICOUTIMI. 1 an.—14 mai 90.

PRICE BROTHERS & Co

marchands de bois

Moulins à scie sur le Saguenay, à Chicoutimi, Baie des Ha! Ha! St-Etienne, Sault-au-Cochon, Bergeronnes